

PUBLICATIONS
DE L'ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT

VOLUME CXI

ÉTUDES
SUR LE RĀMAKERTI
(XVI^e-XVII^e siècles)

PAR

Saveros POU



ECOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT
PARIS

1977

-Maisonnette, 11, rue Saint-Sulpice, Paris (6^e)

Please return
to Temptation
Library once
you are done
reading

ANGKOR
DATABASE

ANNEXE I

EXTRAIT DE LPOEK ANGAR VATT

203. Les panneaux des murs successifs portent des sculptures de l'histoire de Rām, depuis
204. l'excellent dvāparayug, jusqu'au kṛitayug, et à l'important kaliyug actuel,
205. pour éterniser sa "gloire" à travers de nombreuses générations d'hommes, et enlever tous les doutes à ceux-ci.
206. On a sculpté l'image du roi Vessavān, Maître des hommes, aux exploits merveilleux,
207. luttant contre le superbe Ādity qu'il vainquit d'une façon prestigieuse et terrifiante.
208. Puis on a sculpté les remparts des forteresses géométriques de la cité d'Ayudhya;
209. sculpté de beaux palais, aux décors imposants, à côté des pavillons plaisants;
210. sculpté la chambre à coucher du grand et noble roi Dasara-tharājā,
211. supérieur à tous les autres rois, qui est le père du prince Rāmadeb.
212. Cette cité est le domaine des dieux, adjacent au Hemabān, qui est le domaine des ascètes vertueux.
213. On a sculpté la lune avec les étoiles, le soleil à l'éclat

brillant et rayonnant.

214. On a sculpté les Seize paradis de là-haut, tous les Indr et les Brahm ainsi que les troupes nombreuses de dieux.

215. On a sculpté l'image d'Isūr, résidant au Kailās, et régnant sur les dieux

216. qui sont hors d'atteinte de la mort, qui échappent à la naissance, à la vieillesse, aux maladies et diverses souillures.

217. Les Indr, les Brahm, les Yam, les yaks, viennent en foule faire hommage à Isūr, le vénérer,

218. et lui demander la victoire, la chance, la longévité et le pouvoir: le souverain, gracieusement, leur accorde ces faveurs,

219. lui qui est la lumière éclairant le monde, qui pratique les vertus et protège les Trois mondes.

220. On a sculpté l'image de Nārāy, majestueux, au pouvoir étendu, se tenant sur le roi des grud,

221. frayant les airs pour aller mater les rois démons, et les exterminer tous,

222. les uns après les autres, jusqu'à ce qu'il vienne renaître comme Rāmadeb si précieux.

223. On a sculpté le grand ascète... (1), l'illustre, conduisant Rām et Laks

224. pour leur apprendre l'art de l'arc, et leur assurer un pouvoir ferme, rayonnant et redoutable.

225. On a sculpté l'image de Rām et de son jeune frère errant à travers la forêt

226. dans la direction de la cité de Mithilā, noble domaine de la princesse Sītā;

(1) Nous savons qu'il s'agit de Bisvāmitr, mais LAV porte le nom énigmatique de Kālaiy.

227. sculpté le roi de Mithilā autorisant tous les dieux à soulever l'arc aux mille cordes.
228. Douze dieux, alors, enfourchent leurs montures respectives avec empressement.
229. L'un monte sur son éléphant, l'autre sur son coursier, l'autre encore sur le hañs royal;
230. d'autres dieux montent sur des paons faisant la roue... (1) et des chèvres-antilopes,
231. sur des rhinocéros, des lions, des tigres, des yaks, des nāg et d'autres gandharb.
232. Ils se précipitent vers la terre en volée, anxieux de soulever l'arc, sans pourtant y parvenir.
233. On a sculpté l'image de Rāmā, le héros, qui parvient à soulever l'arc à souhait,
234. gagne la main de Sītā comme il l'avait souhaité aussi, manifestant par là un magnifique pouvoir.
235. On a sculpté le roi Dasarath, emmenant ses fils, sa bru et sa famille en voyage de retour.
236. Ils font la rencontre de Rāmaparamasūr, venu disputer la gloire à Rām, sans perdre de temps.
237. Il porte sur l'épaule son arme⁽²⁾ destructrice ainsi que son arc travaillé en nāg.
238. Le Seigneur bande son arc magique, y place une flèche, et vise: c'est Brahmās la terrible.
239. Le roi Rāmaparamasūr, désorienté, tombe à genoux pour saluer de vénération le Seigneur.
240. On a sculpté Rām séjournant dans le royaume d'Ayudhyā.

(1) Mots indéterminables.

(2) Pas de spécification.

241. Ensuite Rām et Sītā, avec le jeune Laks, quittent précipitamment la cité,
242. marchent jusqu'à la forêt immense et redoutable, tous les trois bien malheureux dans leur solitude.
243. On a sculpté l'image du grand et terrible démon Virādh qui enlève Sītā.
244. On a sculpté l'image de Laks qui se précipite à la poursuite du démon, pour lui reprendre Sītā.
245. On a sculpté Rām lançant une flèche vers Birādh qui tombe et rend l'âme dans la forêt.
246. On a sculpté Laks se retournant pour demander à son frère l'autorisation de prendre l'habit d'un grand ascète.
247. On a sculpté l'image de Sūrapanakhā faisant le voyage pour demander l'hospitalité aux deux princes;
248. elle flatte, minaude, exprime son désir en se complaisant dans une apparence trompeuse.
249. On a sculpté Laks en colère, l'épée acérée à la main, la brandissant avec emportement.
250. Il lui rase la tête, lui coupe les bras: quelle terrible infamie, et quel déshonneur extrême!
251. On a sculpté Dūs enfourchant son cheval au galop, pour recueillir Panakhā, et l'emmener au royaume.
252. On a sculpté le grand roi Khar, conduisant son armée en tumulte pour préparer le combat sur le champ de bataille.
253. On a sculpté les deux princes anéantissant le démon, ainsi que son armée.
254. On a sculpté Mahārīk déguisé en cerf, beau et doré, se promenant près de l'ermitage.
255. On a sculpté la noble Sītā levant ses mains jointes pour adresser une prière à son royal époux.

256. On a sculpté l'image de Rāmā poursuivant, donc, le cerf d'or à travers les monts et les vaux.

257. On a sculpté l'image du roi Rābaṇā déguisé, grâce à son pouvoir surnaturel, en un authentique brahmane vertueux.

258. Il vient pour enlever la princesse Sītā, s'envole dans les airs, en se confondant avec le soleil levant.

259. On a sculpté, alors, Jatāyu ouvrant ses ailes en haut du firmament pour répandre une obscurité complète.

260. On a sculpté le souverain Rābaṇā lançant la bague du Seigneur, qui touche les ailes de Jatāyu;

261. elles se ferment, l'oiseau tombe, alors que Rāb file droit jusqu'à la cité de Laṅkā.

262. On a sculpté l'image de Rāmā tirant sur le cerf, démon déguisé, et le tuant;

263. puis le précieux Seigneur, revenant à la maison sans trouver son épouse.

264. Les deux princes, abandonnés, connaissent une immense douleur, puis partent à la recherche de la princesse.

265. Un autre panneau, vraiment remarquable, porte la lutte de Dūbhī avec son père;

266. il se balance sur ses pattes, se dandine, et renverse mortellement son père en terrain découvert.

267. Puis, il s'agit de Dūbhī et de Bālī, dont le pouvoir est supérieur à tous.

268. Bālī renverse et tue Dūbhī à l'intérieur d'une grotte de montagne de la forêt sacrée.

269. Un autre panneau, en outre, porte l'image de Sugrīb gouvernant tous ses dignitaires.

270. Un autre panneau, encore, montre le redoutable Bālī se précipitant pour soulever la tête de Dūbhī.

271. Il la saisit brusquement, tend ses muscles, fait tournoyer la tête pour la projeter contre la paroi de la grotte et la démolir.

272. Sur un autre panneau, Bālī, furieux contre Sugrīb, se bat avec lui.

273. Tous les deux sont forts, énergiques, vaillants, preux; ils se heurtent, s'attrapent furieusement,

274. sillonnent le firmament, enlacés, l'épée à la main.

275. Sugrīb, vaincu par la force de Bālī, court se réfugier dans la montagne.

276. Or, sur un autre panneau, Rāmā, marchant à la recherche de son épouse,

277. fait la rencontre d'un démon hérétique, et le vainc grâce à sa Perfection suprême.

278. Puis on a sculpté le Seigneur reprenant sa marche, et abandonnant ce démon.

279. Il rencontre Sugrīb tout en pleurs, et il est conduit par celui-ci au royaume de Khās' Khin.

280. Un panneau montre le prince Sugrīb luttant avec Bālī en plein ciel.

281. Puis on a sculpté Rāmā lâchant une flèche sur Bālī, qui perd alors la vie.

282. Un panneau montre le Seigneur en marche, escorté par soixante-dix akkhobhinī de singes.

283. Il campe son armée au bord d'une rivière, au pied du Mont Gandhamād.

284. Sur un autre panneau, il ordonne à Aṅgad et au terrible Hanumān

285. d'aller inviter le roi Mahājambū à venir délibérer sur la construction d'une chaussée.

286. Un autre panneau, remarquable, montre un groupe de palais beaux et magnifiques.

287. On a sculpté Hanumān soutenant le beau et divin lit qui sert de couche à Mahājambū.

288. Il attrape en volant Aṅgad, qui s'agrippe à son épaule dans le parcours.

289. Un autre panneau porte une belle sculpture du Pavillon de victoire du souverain Rām.

290. Un autre, encore, porte l'image du Seigneur prenant la vraie forme de Nārāy;

291. on voit le roi Jambū courbé et prosterné aux pieds du précieux Nārāy-Rāmadeb.

292. Sur autre panneau, l'auguste Victorieux pleure l'absence de Sītā, secoué d'appréhension.

293. Il envoie le terrible Hanumān porter un message à l'adresse de la reine.

294. On voit le singe Hanumān volant au-dessus des eaux, et atteignant le royaume de Laṅkā.

295. On a sculpté Indrajit, impressionnant, qui produit, avec sa flèche, des nāg pour enserrer l'entêté Hanumān.

296. On a sculpté le roi Rāb, égaré, sot et fou, inconscient de l'imminence de danger.

297. Vaincu par la ruse de Hanumān, il connaît le saccage et la destruction de son domaine.

298. Un autre panneau, remarquable, montre la construction de la chaussée à travers l'océan.

299. Un autre, naturellement, montre Aṅgad portant un message de Nārāy.

300. Une fois qu'il atteint la forteresse de Laṅkā, il l'enfonçe avec sa queue.

301. Un autre panneau le montre face à face avec le terrible Bhaganes; il lutte,
302. appuie la tête de l'adversaire contre le sol, et soulève son épée pour lui assener un coup.
303. Puis, on a sculpté sur un autre panneau le fier et arrogant Aṅgad, arrivant à la salle d'attente du palais.
304. On a sculpté un serviteur venant l'inviter à se rendre en hâte à l'audience.
305. Un panneau est sculpté joliment de l'image du joyau des palais qu'est la résidence du roi Rāb.
306. Puis on a sculpté Aṅgad arrachant vivement la tiare de la tête de Rābaṇā,
307. et s'envolant dans les airs, tandis que le terrible Rāb entre dans une colère effrayante.
308. Quatre combattants démons, qui sont ses gardes, braves et hardis,
309. poursuivent le terrible Aṅgad qui, à son tour, les attrape par les pieds, et les frappe.
310. On a sculpté Rāb, pris d'extrême fureur, qui donne l'ordre d'ouvrir le précieux Parasol de victoire, cachant l'éclat du soleil.
311. Sur un autre panneau, le royal Sugrīb emmène de nombreux soldats singes pour démolir ce parasol.
312. On a sculpté l'éminent Kumbhakār, fort et alerte, saisissant le royal Sugrīb,
313. et l'emmenant vers le souverain Rābaṇā. Le fougueux Hanumān se métamorphose alors pour aller se tapir contre l'arche de la porte;
314. d'une gifle, il renverse Kumbhakār qui s'écroule évanoui, à terre.
315. On a sculpté le souverain Rābaṇā donnant l'ordre de sonner les tambours en guise d'avertissement aux grands officiers.

316. On a sculpté son jeune frère Bibhek, maître astrologue, faisant des calculs d'après les excellents traités.

317. On a sculpté Rābaṇā déchaîné de fureur, gesticulant et chassant son frère Bibhek.

318. Sur un autre panneau, les artistes ont sculpté Bibhek en fuite, qui rejoint le Camp victorieux;

319. sculpté le précieux Rāmādeb, doué d'une immense compassion, accordant l'hospitalité à Bibhek.

320. Un autre panneau montre Rābaṇā donnant des ordres au démon Rakkhasen; celui-ci part

321. vers la forêt, guette la venue des soldats singes pour les mettre en déroute.

322. Un autre panneau montre l'excellent Mahārukkharah luttant tumultueusement avec Rakkhasen,

323. tandis que des hordes de démons s'attaquent aux cinquante mille singes dans une lutte acharnée.

324. Ils arrachent des arbres, assènent des coups, assomment, soulèvent des rocs, les projettent en produisant des flammes;

325. les singes bousculés, pourchassés, s'effondrent et tombent, éparpillés dans toute la forêt.

326. On a sculpté le roi Rāb exultant de joie, se frappant les bras, gesticulant, et endossant ses beaux vêtements et parures.

327. Un autre panneau montre le terrible Rāb ouvrant son Parasol de victoire pour aveugler les singes.

328. On a sculpté Rām lâchant la noble flèche Aridhacandr sur le parasol qu'elle démolit.

329. Un autre panneau montre Rāb en fureur, ordonnant à un serviteur d'aller chercher Kumbhakār.

330. Sur un autre panneau, le prince Kumbhakār lève ses troupes, et les emmène vers son frère aîné: il paraît extraordinaire!

331. Un autre panneau montre Kumbhakār, corpulent et doué, luttant avec Laksā.
332. Laks décoche une flèche, et Kumbhakār s'écroule, vaincu par le pouvoir du prince.
333. Un autre panneau montre le superbe Indrajit lâchant des flèches produisant des nāg d'or,
334. qui s'enroulent autour de Laks et des combattants singes, dont chacun reste prostré.
335. Un autre panneau montre Rām envahi de colère, brisant sa flèche victorieuse, pour la lancer vers le paradis, et l'incendier.
336. On a sculpté le puissant roi des grud arrivant à travers les airs; alors, tous les nāg s'enfuient à la débandade.
337. Sur un autre panneau, le glorieux Laks, incomparable, doué d'un immense pouvoir, saisit son arc et la flèche acérée,
338. renverse le démon Indrajit en plein champ de bataille, détruisant en même temps une foule de vilains démons.
339. Un autre panneau montre Rāb en colère à cause de la perte de son fils aîné.
340. En proie à une atroce souffrance, Dasamukh dégaine son épée acérée, et la brandit vivement.
341. Le démon tient les cheveux de la princesse Sītā, dans l'intention de lui ôter la vie.
342. On a sculpté Mahāsar conduisant ses hommes pour aller combattre Aṅgad.
343. Aṅgad s'arme de sa terrible épée, avec laquelle il tue Mahāsar.
344. On a sculpté le grand prince Atikāy engagé dans un combat avec le glorieux Laks.
345. De son épée acérée, Laks tue le grand démon Atikāy ainsi que ses hommes.
346. Un autre panneau montre Trīsīr conduisant ses hommes en nuées,

brillant, et grimaçant de menace.

347. On a sculpté Rām préparant son arc, dans l'intention de faire face au démon.

348. On a sculpté l'astrologue Bibhek, se prosternant devant le souverain pour l'en empêcher.

349. Un panneau montre Usabh et Hanumān luttant, alors, avec Trīsīr.

350. Celui-ci lâche une puissante flèche; le redoutable Hanumān et Usabh bondissent pour le saisir,

351. lui arrachent l'arc des mains et, pirouettant, achèvent le démon Trīmukh.

352. Un autre panneau porte Narātak⁽¹⁾ avançant en cadence avec son armée, muni d'un arc et d'une flèche acérée.

353. On a sculpté l'officier Bibidh, armé d'une épée, attendant le combat dans l'arène.

354. Bibidh se précipite de toute sa masse, heurte son adversaire qui s'écroule mort sur le terrain.

355. Un panneau montre le colosse Mahākpāl, s'avançant tout agité, armé d'une massue.

356. L'officier Usabh, extraordinairement fort, se cogne à son adversaire, et lui assène des coups avec son épée,

357. s'enlace avec lui, puis, terrible, tue Mahākpāl.

358. Un autre panneau montre Duramukhamār secoué de tremblements, se tournant et retournant, armé d'une massue.

359. On a sculpté le prince des singes, Kesar, armé de son épée, qui attend la lutte, résolu.

360. Le puissant prince des singes tue Duramukh, ainsi que ses soldats démons.

361. Un panneau montre Mukharakkhas emmenant une armée dense au

(1) Nom extrêmement déformé dans le ms.: Vanatukkh.

combat, et faisant tournoyer sa massue.

362. On a sculpté l'image du grand capitaine Nīl, armé d'une massue de diamant en vue de lutter avec Mukharakkhā.

363. Capitaine Nīl, se mouvant alertement, renverse Mukharakkhā et l'achève.

364. Un autre panneau porte Kumbhagadādhār en personne, effrayant avec la massue qu'il tient à la main;

365. on a sculpté l'illustre capitaine Nīl armé de sa massue, attendant hardiment la lutte avec le démon.

366. L'entêté capitaine renverse Kumbhagadādhārā qui rend l'âme.

367. Un autre panneau porte l'éminent Malapāk⁽¹⁾ brandissant sa massue.

368. On a sculpté Kāmabālī tenant l'épée Jayasrī, et entrant en lutte avec le démon.

369. Le tout-puissant Satabālī renverse le grand démon et bien d'autres.

370. Quant à Dasamukhamār, à la suite de tant de destruction, il se trouve sans refuge, sans appui, et sans espoir.

371. Son unique ressource sera l'arrivée de l'armée de démons résidant hors des cakravāl, sous les assises du Sumer.

372. Un panneau montre Rāmā aux exploits merveilleux, rempli de dignité, doué de pouvoir surnaturel et de Perfection,

373. monté sur le noble Sugrīb portant, lui, des rochers: tableau saisissant de puissance surnaturelle!

374. On a sculpté Rāb monté dans un char attelé de lions agiles, et entrant en lutte avec le Maître des hommes.

(1) Nom orthographié Hmalapākkh.

ANNEXE II

VOCABULAIRE CHOISI

abhikās (sk.abhi-KĀŚ): brillant, étincelant; puissant, doué de pouvoir merveilleux. Thvāy abhikās: saluer cérémonieusement. (Cf. bhikās).

acintraiy (sk.acintya): impensable, difficile à imaginer.

adhyāsrāy (sk.adhyāśraya): disposition favorable, entendement.

ahañkar (sk.ahamkāra): prétentieux, vantard.

akkhobhinī (p.akkhobhini): nombre très élevé; grande division d'armée.

amar (sk.amara): dieu.

amābāsyā (sk.amāvāsyā): fin du mois.

ambal' nūv (vx.khm.amval nu): être pourvu de, avoir quelque chose sur soi; avec.

amluñ candās' tai: dans l'espace d'un claquement de doigt.

annoēs (< is ~ as): fin.

anak: les gens, les êtres.

-anal (sk.anala): le feu (employé comme suffixe métaphorique de composé).

anāthā (sk.anātha): misérable.

andhakar, -kār (sk.): obscur, aveuglé, aveuglant.

antaradhān (sk.): disparaître, s'évanouir.

-anu-(sk.): (préfixe signifiant "secondaire" dans des composés du type anu-X; celui-ci peut donner lieu à un autre composé du type X-anu-X à valeur collective, comme dosānudos, verānuver...).

aṅgaraks (sk. aṅga-rakṣa): garde du corps.

aṅgī: ce n'est pas vrai, ce n'est pas.

antāp' (< vx.khm. tāp): succession.

asok (sk.aśoka): arbre Saraca indica (Leg.).

astaṅgat (sk.astamgata): se coucher (du soleil), le coucher. (Cf.

taṅgat).

asuras, asuroh (sk.a-su-rasa): désagréable, déplacé (des paroles).

avatār (sk.): réincarnation de Bisṇu (hapax).

adhvā (sk.adhvan): étendu, perdu (de la forêt).

āc (khm.): avoir le courage, le mérite, l'audace.

-ākār (sk.ākara): (suffixe marquant le collectif, comme briksākar "bosquet, forêt", meghākār "masse de nuages", tārākār "constellation, galaxie").

ārām (sk.): agréable, plaisant.

ārth (sk.): texte, traité.

ārañ (khm.): alambic.

āsana (sk.): résidence.

babak (< bak): nuage.

bah (khm.): toucher, heurter, tomber sur; exclamation de surprise.

bajīr : Cf. bejr.

banālī (sk.): forêt dense; être dense, épais (de la forêt).

banecar (sk.): errer dans la forêt.

banitā (sk.vanitā): princesse; épouse de prince.

banrāy (< rāy): éclater, être épanoui, prospérer.

bar (sk.vara): être noble; faveur.

barn (sk.varṇa): couleur, sorte, catégorie.

bāhuraks (sk.): bracelet.

bān (khm.): monter sur, déboucher sur.

bejr (sk.vajra): diamant (Cf. bajīr).

bibarn (sk.vivarṇa): aux belles couleurs, splendide, illustre.

bibhin (sk.vibhina): marque, marque diffamante.

bidāgdh (sk.vidagdha): brûler, incendier, détruire (° rakkhas, ° asūr).

bilāp (sk.): se lamenter, se plaindre; lamentation.

bindaṅ (khm.): grosse jarre; sorte de baleine.

bisā (?): être savoureux; savourer.

bisī (?): être beau, joli.

bistār (sk.vistāra): être étendu, vaste.

bīñ (khm.): terme d'adresse très dépréciatif (Cf. miñ).

boep (vx.khm. vap): rencontrer soudainement.

brah brai (khm.): la forêt considérée comme une entité sacrée.

brah gamtaeñ (vx.khm.vrah kamrateñ): le seigneur.

brah staeñ (vx.khm.vrah steñ): terme d'adresse railleur (Cf. pra-

staeñ).

brat (sk.vrata): observance religieuse, règle.

brāñ (< rāñ): imiter, falsifier.

brind (sk.vṛnda): troupe; employé parfois comme suffixe collectif, comme asūrabrind).

bridh (sk.vṛddha): être âgé, vénérable.

bum cer (khm.): (lit. ne pas transgresser les limites) locution rencontrée dans les formules bum cer brah ājñā ou bum cer brah karunā qui sont des formules d'excuse obséquieuses: soyez compatissant.

būkae (sm.): être fort, capable.

byaghr (sk.vyaghra): tigre.

byāpār (sk.vyāpāra): prendre soin de, protéger (Devenu en mod. byāpāl).

byūh (sk.vyūha): sections d'armée, l'armée.

bhanācāry (sk.): maître en éloquence (épithète des brahmanes).

bhast (sk.vastu): chose, objet.

bhān (khm.): ami.

bhed (sk.): désaccord, querelle.

bherī (sk.): tambour ou gong, utilisés dans les occasions officielles.

bhikās: Cf. abhikās.

bhinesakram (sk.abhiniṣkramaṇa): ermite, ascète.

bhlāñ (parfois élargi en ambhlāñ): préposition marquant la simultanéité de deux actions.

bhnaek (vx.khm.vnek): devant, plus tard (dans e bhnaek).

bhoec (khm.): soulever, lever (des choses lourdes).

cacoek (< coek): impudique.

cacoen (< coen): prétentieux, abusif.

cacoes (< coes): être sans pudeur.

cakkacān (?): sorte d'escargot.

camboh (< chboh): intention, désir.

camnat (vx.khm.camnat): localité rurale.

camnām (< cām): tradition.

camneh (< ceḥ): connaissance, savoir.

camroen (vx.khm.camren): pratiquer (rite).

canlan' (< lan'): être égaré de peur.

candāl (sk.): être vil, ignoble.

cariyā (sk.): rite, conduite.

cau (sm.): chef. Cau hvāy: chef, maître.

ceh (khm.): savoir, posséder des connaissances.

cer cār (sk.?): exit (terme de théâtre). Cīr car ∪ car cer: id.

cer kāl: longtemps, plus tard.

cer thmā: à jamais, pour toujours.

cestā (sk. ceṣṭa): exploit, exploit merveilleux. Brah cestā: l'être illustre accomplissant ces exploits.

cīem (khm.): mouton; tapis de laine.

coem (khm.): bordure, encadrement. Coem dvār: arche d'une porte.

coeñ (khm.): arrogant.

cpāp' (< cāp'): règle, code, convenance.

crai (< rāy ∪ -rai): être rapide, intense.

crās' (< rās'): étincelant.

cruol (khm.): maillon d'une chaîne, chaîne.

chgār (khm.): auge d'orfèvre servant à recueillir de l'or fondu.

chloey (< loey): avancer une déclaration, une réplique, d'où répondre.

chmār: petit, fin.

chmāt': sorte de petite jarre.

chnāk' (< chāk'): ornement ajouré.

dāb (vx.khm.dap): barrière, enclos, camp de soldats, armée.

dadūc (< -dūc): demander avec insistance, insister.

daen (sm.): lit, sofa.

dah bāhu toem: se frapper les bras (d'enthousiasme, de joie).

damnoeñ (< doeñ): penchant, désir.

damnūl (< dūl): information (faite au roi).

damñan': poids, charge. Drañ' damñan' nai lokadhātri: régner.
(lit. porter la charge du monde).

damrom (< drom < rom): abattre.

dandām (< dām): se dit d'un mouvement, d'une allure, redressés et altiers.

dandāp (< dāp): se montrer modeste.

dandiñ (< -diñ): se mettre en travers (du chemin), attendre l'arrivée de quelqu'un.

dandoeñ (< doeñ): se montrer hautain, majestueux.

danduoy (< -duoy): se cambrer. Cf. draduoy.

dañ' (khm.): traîner, tirer sur.

dāhān (sm.): soldats.

deb (sk.deva): dieu.

dī nāmñ (sm.): siège, monture, véhicule, résidence (r.s.).

dīep: proche; près de.

dim dīem (khm.): (composé redondant basé sur l'alternance vocalique /i∪ iə/) atteler; être attelé.

doeñ (vx.khm.deñ): désirer, souhaiter.

draduoy: Cf. danduoy.

dranañ' (< drañ'): être armé de; être fier, agressif.

drañ': porter, être dans un véhicule, sur une monture (r.s.).

droes (< roes): extraordinaire, suprême.

durabhiks, ∪ -bhiksā (sk.): détresse.

dharm (sk.), dhamm (p.): loi, traité de loi, texte religieux, vertu religieuse ou morale.

dharmasāstr (sk.): le dharmasāstra.

dhātri, -ī (sk.): le monde, l'univers. Lokadhātri: id.

dhipatī (sk.adhipati): grand prince, grand roi.

dhipes (sk.adhipa-īśa): roi des rois.

dhnim (vx.khm.thnim): parure. Dhnim ambar: id.

dhñam dhñār (< dham dhār): digne, imposant.

dhyān (sk.): méditation; magie obtenue par le pouvoir de la méditation; pouvoir de voler dans les airs.

eñ : soi, soi-même.

gambhīr (sk.): profond.

gām (p.gāma): hameau.

gāñ ghvāy: partie supérieure, renflée, d'une tour (?).

ge (vx.khm.ge): les gens.

gnā (sk.gāna): groupe, troupe.

got: éléphant chef de troupeau.

grajūr (< jūr): corrosif, brûlant, violent.

griḥ (sk.gṛha): demeure.

guh (vx.khm.guh): seulement.

ghor (sk.): terrifiant.

hañ: terme d'adresse péjoratif (appliqué aux hommes aussi bien qu'aux femmes).

hān ∪ hān (sm.): oser, être hardi.

hīep (khm.): proche; près de.

hiṅsā (sk.): nuisible.

hluoñ (sm.): principal, royal.

jambāy (Cf. mod. sbāy): ce qui est porté en bandoulière.

jamnāñ (< jāñ): un expert.

janla (< la): leurrer, tromper, menacer.

jap (sk.): murmurer, réciter.

jāñ (khm.): être expert.

jit : serré, ferme.

juk : serré, dense.

julī (forme réduite de añjali): l'añjali.

jumbā (?): sorte de lama, animal mythique.

jū (khm.): être vrai, exact.

kaem (sm.): ajouter, orner.

kal (sk.): apparence, aspect, aspect trompeur; sorte, manière.

kalp (sk.): le kalpa, période cosmique.

kambī (vx. khm. kamvi): livre, traité.

kambhliñ (?): Crinum asiaticum (Amar.), plante cultivée à fleurs blanches rappelant le lys.

kamhaeñ (< khaeñ): qui est fort, puissant; titre donné à un héros ou demi-dieu.

kamnat' (< kat'): message, ordre.

kampañ' (< kpañ'): añjali.

kamsuol (< khsuol): vapeur, souffle, flambée.

kamtiñ (vx. khm. kamtiñ): chaîne, lien dette.

kandris (< -rs ~ sk. īrṣā): jaloux, malveillant.

kandroeñ (< -roeñ): fier, insolent.

kanleñ (khm.): être douloureusement ému ou troublé.

kansai (vx. khm. kantai): femme, épouse.

kantāl (< ṭāl): être étendu, découvert; être au milieu, au milieu de.

kapp (p.): Cf. kalp.

kar (sk.): main.

kari (sk.): éléphant.

kaudand (sk.): arc.

kālā (sk. kalā): portion ; portion de Bisnu; changer de forme.

kām bhloeñ: sorte de fusil (?).

- kammā (sk.karṇa): l'oreille.
- kāsā (sk.kāśī "Bénarès"): sorte de soie fine.
- keñ : être vaincu par un stratagème.
- ker (p.kira): particule ouvrant un récit.
- kerti (sk.kīrti): réputation, renom, gloire.
- kier (khm.): rassembler, lever (des troupes).
- klā (< lā): audacieux, hardi.
- klāñ mīoeñ (sm.): génie protecteur d'une ville.
- kpit (< pit): essuyer par frottement.
- kpuon (< vx.khm. gur ~ gvar): écrit, traité, formulaire.
- kradā (khm.): se mouvoir d'une manière lourde et peu élégante.
- kralā (< lā): aire, espace, pavillon. Kralā hom: aire du sacrifice. Kralā tapah: pavillon d'ascèse.
- kram (sk.): code, rituel, méthode.
- kranuon (< kuon): qui est malveillant.
- krapi (sk.kapi): singe.
- kravael (< vael ~ vil): faire la ronde.
- kravoen (< vīn): s'appliquer à, faire des efforts.
- krās (khm.): fin duvet des oiseaux.
- krāy (< rāy): très grand, intense, magnifique; faire un large mouvement circulaire des bras.
- krāy kar (Cf. supra): une des figures de danse consistant en un balancement de bras accompagnant une démarche rythmée.
- kridā bal (sk.): mener l'armée en campagne.
- kroh (khm.): cuirasse, cotte.
- krum (< rum): groupe (de femmes du palais).
- kruñ (< -ruñ): le roi.
- ksin (sk.kṣaṇa): un court moment; soudain, aussitôt, à présent.
- ksīr (sk.): le lait.
- kuhak (sk.): trompeur, fourbe.
- kulaputr (p.kulaputta): fils de bonne famille, excellent fils.
- kumbhand (sk.): démon.
- kuñcae (sk.kuñci): serrure munie d'alarme.
- kuñjar (sk.): éléphant.
- kundakamm, -kār (sk.kuṇḍa-karma): sacrifice du homa.
- kundal (sk.): boucles d'oreilles.
- kundī (sk.): cruche.
- kvaen (sm.): hardi.
- khaeñ (khm.): fort, vaillant.

khal': être brutal, violent.

khān (vx.khm.khān): épée.

khāv ~ khau (sm.): nouvelle, information.

khbuñ (< buñ): sommet, faite.

khīt (khm.): forcer, presser.

khien (sm.): tracer; tissu imprimé.

khilai (< lāy ~ lai): parent par alliance de la génération d'Ego.

khmān' (< kām'): celui qui tient un objet à la main (archer, arbalétrier), qui est chargé de (conducteur d'éléphant, cavalier).

khmuol (khm.): très foncé, sombre.

khmuoy: voleur.

khun (sm.): chef, officier. Khun nāñ: dames du palais.

laeñ (vx.khm.leñ): particule pré-verbale à valeur optative; particule de comparaison: plus que.

lagnā (sk.): conjonction d'étoiles.

lalāk' (< -lāk'): être léger, sans cervelle.

laloē (< loe): se croire supérieur.

lamgeñ: répéter vite.

lam-ut (< lut): vénérer, adorer.

lanlan' (< lañ'): être éloigné et mélancolique (d'un son).

lañ (khm.): essayer, éprouver.

lañvaek (< lvaek < vaek): bifurcation, fourche, carrefour, passage, interstice, raie.

lān (sm.): petit-fils.

lāñ (khm.): être détruit.

lāy (sm.): tracer, marquer.

lelap' (< lap'): retourner rapidement.

lgik (khm.): particule indéfinie ou interrogative, rencontrée dans les locutions: lgik mtec, comment se pourrait-il?, lgik avī, pourquoi?, lgik poe, au cas où.

liēñ bhā (sm.): chèvre-antilope.

loek (khm.): lever, soulever; célébrer un rite.

loes (vx.khm.les): surpasser, être inégalable, suprême.

mahābhat (sk.mahābhaṭṭa): illustre seigneur.

mahānab (p.mahannava): grand océan.

mahosrab (sk. et vx.khm.mahotsava): divertissements donnés par le souverain à ses sujets.

- makut (sk.): diadème; celui qui en est coiffé: le prince.
- man gi (vx.khm.): particule annonçant un énoncé, un récit, ou renforçant un énoncé.
- mant āgam (sk.): formule magique.
- masār (sk.): saphir ou émeraude.
- mat' (khm.): ferme, sûr, véridique (Cf. infra)
- mat' : ordonner, confirmer.
- māyā (sk.): fourbe, trompeur.
- me (khm.): terme d'adresse poli pour une femme.
- mimuoy (< muoy): chaque.
- mit: s'enfuir.
- miñ: Cf. biñ.
- mkał (< kał): au cas où; pour quelle raison?
- mrāñ (< rāñ): de telle manière; de quelle manière?
- mtoy (< toy): un côté, d'un côté.
- muh (khm.): être courageux, audacieux.
- muh nī (vx.khm.): auparavant, jadis.
- mukh (sk.): bouche.
- muor (khm.): riz qui repousse des grains perdus lors de la moisson précédente.
- mūdū (p.mudu): être languide, sans énergie.
- mūlho (p.): être fou, égaré.
- mūt (khm.): très petit.
- naep (sm.): se tenir tout près, contre.
- nap (sm.): s'accrocher à.
- nā hmīn (sm.): dignitaires.
- nālikā (p.): division du temps: minute.
- nās (sk.): être ruiné, détruit.
- nigam (p.): village.
- nikar (sk.): groupe, troupe.
- nimitt (sk.): la cause de; pourquoi?
- nirās (sk.): être séparé de.
- nirbaddh (sk.): être ferme, résolu.
- niscal (sk.): être immobilisé.
- nity (sk.): être permanent, stable; immobile.
- ñamñ: particule marquant une interrogation.
- ñiñ (vx.khm.): proche, près de.
- nae (sm.): montrer.

nañ naeñ : tribart, entraves.

nāy (sm.): être las, lassé.

pad (sk.): motif, raison, cause; car, parce que.

pai man' (sm.): éventail de cérémonie en forme de feuille de mûrier.

pamñac' (< pāc'): protection, sécurité, don généreux.

pamñam (< nām): conduite, comportement.

pamñān (< pān): gain, victoire.

pamrās (< prās): séparer.

pamrec (< rec): tuer (d'un éléphant).

pamruñ (< ruñ): soutenir, aider.

pandāt' (< dāt'): règle à suivre, règlement.

pandāy (< dāy): endroit de refuge, fortification, forteresse.

pandoeñ (< doeñ): être enthousiaste.

pandos (< dos, sk. dosa): accuser, blâmer.

panlaeñ (< leñ): distraire.

panluh (< luḥ): faire atteindre, arriver.

panthuc (< thuc ~ duc): retenir, empêcher de continuer.

pañ-āt (< āt): minimiser, mépriser.

pañgat' (< gat'): ceinture.

pañhāñ (< -hāñ ~ -hoeñ): faire voir, montrer, indiquer.

pañkaj (sk.): lotus.

pañkaj pādā : le lotus des pieds.

pañ-oel (< -oel): alerter, alarmer.

pañ-ur (< ur ~ or): répandre la pluie.

pañvaer (< vaer ~ ver): transférer.

pantāl (< ṭāl): étaler, répandre, produire.

papuol (< -puol ~ pūl): inviter quelqu'un à agir.

par (khm.): conduire, chasser devant soi, chasser.

paradār (sk.): qui vole les femmes d'autrui.

parakram (sk.): courage, vaillance.

paramasālā (sk.): gîte ou pavillon réservé aux visiteurs dans un ermitage.

paras (?): cristal.

parihār (sk.): quitter; encercler.

parilāh (p.): brûler, incendier.

parisād (sk. pariṣad): la cour du roi.

pas' (vx.khm.pas): écraser, broyer.

pasvī (sk. tapasvi): faux ascète, charlatan.

- pādaparicāk (sk.): servir quelqu'un.
pādārabind (sk.pādāravindu): le lotus des pieds.
pāramī, pāramitā (sk.,p.): la Perfection suprême.
plan' (< lan'): surprendre à l'improviste.
prabāl, babāl (sk.pravāla): corail.
pradar (< dar): s'assener réciproquement des coups.
prae basudhā : retourner la terre en labourant.
prahār (sk.): frapper; (fig.) être frappant, grandiose.
prahās, prahās : rapidité, vélocité, violence.
prakap (vx.khm.prakop): conférer.
pralañ' (< lañ'): destruction.
pramā (< -pā): peur folle, panique. Cf. takkamā.
pramāñ' (< pāñ'): chasseur.
prañāp' (< ñāp'): presser, exciter.
pranī (sk.pra-Nī): compatir, éprouver de la sympathie pour.
prasap' (vx.khm.): se rencontrer, se joindre.
prasiddh (sk.): succès, réussite; exaucer les vœux de.
pratibal (sk.): se mesurer les forces réciproquement.
pratirab (sk.pratirava): s'affronter, lutter.
prathabitāl (sk.): surface de la terre.
prathujjan (hyb.:sk.prthagjana-p.puthujjana): être faible, misérable.
prayatn (sk.): préparer soigneusement.
prayūr (< yūr): succession, lignée.
proe (vx.khm.pre): ordonner; particule pré-verbale impérative.
pruñ (< ruñ): consolider, apprêter.
pruon' (< ruon'): être réservé.
puspanāg (sk.nāgapuṣpa): arbre Mesua ferrea (Guttif.).
phdai (khm.): charge, poids, surface. Phdai krom: terre, royaume.
phdāp' (< -dāp'): s'appliquer contre, s'aplatir, s'abriter.
phgañ' (< gañ'): pratiquer un rite, suivre la règle.
phgām (vx.khm.vagām): rosaire, chapelet.
phlāñ' (< lāñ'): détruire, anéantir.
phtām (< ṭām): placer dessus; recommander.
phtit (< ṭit): coller, appliquer.
phtuol (< ṭuol): renverser, tuer son adversaire.
ra-āñ (< āñ): étang
rahāl (< hāl): s'étaler au loin.

raks (sk.): protéger, gouverner.

randeh ∪ randaeh (< -deh): exciter, presser.

ranabhū (sk.): champ de bataille.

rapā (< lā): tradition, histoire.

rapāc (< pāc): sorte de mouche du bétail.

rapāl (< rāl): qui se propage, envahit.

rapom (< rom): taon.

raval' (< val'): être agité, tourmenté.

rān' (khm.): presser, pousser.

rāvī (sk.): qui pousse des clameurs.

rekhā (sk.): ligne, rangée.

rih (khm.): réfléchir, raisonner.

riem (khm.): aîné masculin.

rīoen raṅg ∪ ran raṅg (sk. raṅaraṅga): champ de combat.

rīoeñ: brillant.

ruñ (vx.khm.): grand; imposant.

rūpākār (sk. rūpa-ākāra): apparence, aspect. Cf. infra.

rūpākṛit (sk. rūpa-ākṛti): forme, beauté. Cf. supra.

rksabār (sk.): moment et jour propices.

s-āñ (< sñ): restaurer; embellir.

saen tvān' (sm.): éventail de cérémonie de forme ronde.

sahās (sk.): violent.

saiy (p. seyya): excellent parce que brahmanique.

sal' (khm.): surpasser, excéder.

samar (sk.): conflit, bataille.

samāy (sk.): propos, discours, conversation.

samār (sk. samartha): être capable, expert; en vue de.

sambandh (sk.-vx.khm. samvandhi): état de parenté par alliance.

sambhār (sk., p.): accumulation; celui qui a accumulé les éléments de la Perfection, ou de l'Eveil; le roi.

samdāy (sk. samudaya): collectif.

samidh (sk.): combustible pour le sacrifice.

samñāc (< sñāc): faire reculer de peur; effrayant.

samneh samnāl (< sneh snāl): s'entretenir amicalement.

sampā (< -pā): fureur.

samrān (< srāl): se reposer.

samsae (?): lance à manche de longueur moyenne.

samsān ∪ smasān (sk. śmaśāna): (d'une forêt) où l'on abandonne les

morts, d'où hantée, épouvantable.

sanmat (sk.): fixer.

sañ sik : rendre la bataille.

sañghak (< -hak): terroriser.

sañhā (corruption de samñā < sñā): digne, magnifique.

sañhār (sk.): tuer.

sañkā (sk.): doute.

sañsār (sk., p.): la transmigration; s'apitoyer sur; aimer, chérir; les amants.

sañvaeñ (< vaeñ): se placer le long de, poursuivre.

santos (sk. saṃ-toṣa): se contenter de.

sap' (vx.khm.): toucher.

saril (sk. śarīra): le corps, la personne.

sasoh andañ : tenir des propos légers et frivoles.

saty (sk.): vrai.

sālā luk ghun (sm.): tribunal.

sām (khm.): répéter très souvent.

sāñ (khm.): édifier, pratiquer.

sāpāl (sk. śāpana): malédiction.

sāv jai (sm.): servante du palais.

sdoer (< doer): insuffisant, incomplet.

seb (sk. SEV): servir, honorer, distraire (musique); jouir de; s'a-donner à; pratiquer (rite).

sebā (du préc.): chant de berceuse.

semā ∪ sīmā (sk.): borne, enceinte, domaine, royaume.

setthī (p. setṭhi): notable.

siddhikār, -kar (sk.): qui assure le succès.

sikhar (sk. śikhara): pique, sommet.

siñ (vx.khm.): officier un culte; résider (des êtres surnaturels).

sī (vx.khm.): homme (dans ptī sī).

sīhanād (p.): ayant la voix du lion; ayant la démarche du lion.

skim skai : gigantesque et repoussant.

skun : augure.

sluti (corruption de sk. stuti): chant de louange.

smar (sk.): mémoire.

smer (vx.khm.): scribe.

smiñ smādhi : ascète voué à la méditation.

smūt (< sūt): celui qui lit, qui récite.

snam (< saṃ): concubine.

snāl sneh: être aimable.

snām (< sām): chemin battu; arène; trace, empreinte.

snum sak' (< sum): chignon.

soy brah vilālay: lit. jouir du séjour des héros: mourir (r.s.).

spān': certain, manifeste, vrai.

sriṅg (sk.): corne.

sriṅgār (sk.): amour; favorite royale.

sundhar (sk.sundara): beau, noble.

suon: digne, élégant.

suriyodhaj (p.suriyadhaja): étendard du soleil.

sūm lā dos: demander à être lavé de ses fautes.

sūt (vx.khm.): réciter à haute voix, proclamer.

śae: chasse-mouche.

śut: oeuf.

takkamā (forme agglutinée de tak pramā): être éperdu de peur. Cf.

pramā.

tam-iñ (< tiñ): résister à, être récalcitrant.

tamkāt' (< tkāt'): maladie.

tamnūc (< tūc): petitesse.

tampan' (vx.khm.tpal): domaine.

tampār: lame, mince plaque.

tamrā (< trā): traité.

tan' (khm.): tendre, fin, délicat.

tanū (sk.): corps, soi; classificateurs d'êtres sacrés.

tanhā (p.): soif, passion.

taṅgat: Cf. astaṅgat.

tapah (sk.tapas): ascèse; pouvoir surnaturel acquis par l'ascèse; héroïsme.

tapahkamm, -kār: pratique d'ascèse.

tatāk (sk.): étang.

tiricchān (p.): animal, bestial.

tirthiy (sk.,p.): hérétique.

tpūñ (vx.khm.): la tête.

tra-āl (< āl): s'empresse.

tralāmñ (< -lāmñ): excessif.

tranāk' (< ṭāk'): blessant.

trapās': aiguïser.

trās' (< raḥ): être radieux; atteindre l'Eveil; prêcher; parler.

déclarer (r.s.).

thbañ bal: préparer les ailes d'une armée; apprêter.

thmoer brai (khm.): habitant des bois, chasseur.

thnās' (< nās'): presque vers la fin; presque.

thvāt' (< vāt'): retourner vivement; vivement, aussitôt.

thvāy pañcaṅg: lit. offrir les cinq membres: saluer.

tañhoy (< -hoy ~ huy): appeler au loin.

tāk' (khm.): faire halte.

tiñ jañ: une variété de hache.

toem (vx.khm.tem): fait, vérité.

toḥ (khm.): lever, se lever.

tor (khm.): se répandre, embaumer.

toy (vx.khm.toy): suivre, se conformer.

uccās (sk.): hautain, arrogant.

upades (sk.): instruire, enseigner des formules magiques.

upamā (sk.): parabole.

uppātik (sk.utpātika): qui cause des calamités.

vat' (vx.khm.vat ~ hvat): fois.

vatt (vx.khm.vat ~ vāt): enclos, domaine, ermitage.

vāmñ nan (sm.): rideau.

vehā ~ vehās (sk.): le ciel (poét.).

vigat (sk.): parti, lâché.

visāy (sk.viṣaya): nature, état ou condition; en ce qui concerne.

vuddhī (p.): souhaiter, formuler des vœux.

yal' (vx.khm.yol): voir, distinguer.

yant (sk.yantra): chaîne.

yañ' (khm.): noir, sombre; méchant.

yopal' (< yal'): entendement.

yopam (< yaṃ): pleur, lamentation.

BIBLIOGRAPHIE

I. SOURCES.

Gāṃ bāk(y) rāmakīyerti bhāsā khmer (éd. par Tāmrañ Rājānubhāb),
Bangkok, 2471 E.B.

Manuscrit de la Bibliothèque Nationale (Paris): Cambodgien 68 ou
Indochinois 146 (10 liasses d'olles). Cf. AU Chhieng, Catalogue..., n° 172, p. 131-134.

Rīoeñ Rāmakerti, Phnompenh, Institut Bouddhique, vol. 1-10, in-12, 1ère
éd. 1937, 2è et 3è éd. 1959, 4è éd. 1961.

II. ETUDES SUR RĀMAKERTI I.

Commission du Ramker, Rāmker (Rāmāyana khmer), Phnompenh, Universi-
té Royale des Beaux-Arts, 1969.

KARPELÈS S., "The influence of Indian Civilization in Further In-
dia" (The Expression of the Rāmāyana in the Cambodian Ver-
sion), Indian Art and Letters, New Series, I, 1927, 1, p. 30-39.

KRASEM (Brah Mahābidūr), Padānukram Rāmakerti, Phnompenh, Institut
Bouddhique, 3è éd., 1966.

MARTINI F., "En marge du Rāmāyana cambodgien", BEFEO, XXXVIII, 2,
1938, p. 285-295.

MARTINI F., "En marge du Rāmāyana cambodgien (suite)", JA, 1950, p.
81-90.

MARTINI F., "Note sur l'empreinte du bouddhisme dans la version
cambodgienne du Rāmāyana", JA, 1952, p. 67-70.

MARTINI F., "Quelques notes sur le Rāmker", A. Asiae offert à Geor-
ge Coedès, vol. XXIV, 3/4, 1961, p. 351-362.

POU S., "Les traits bouddhiques du Rāmakerti", BEFEO, LXII, 1975, p.
355-368.

POU S., "Deux extraits de Rāmakerti I", MKS VI (à paraître).

III. OUVRAGES DIVERS.

AU Chhieng, Catalogue du Fonds khmer, Bibliothèque Nationale, Paris, 1953.

AYMONIER E., Textes khmers (1ère série, autographiée), Saïgon, 1878.

AYMONIER E., Dictionnaire Khmêr-français, Saïgon, 1878.

AYMONIER E., "Recherches et mélanges sur les Chams et les Khmers.

I. Les monuments du Cambodge central", E.R., 8, 1881, p. 319-350.

AYMONIER E., "Recherches... II. L'inscription chame de Dambang Dek",

E.R., 10, 1881, p. 167-186.

AYMONIER E., "Les inscriptions modernes d'Angkor-Vat, Preah Pean,

Bakan et la Grande inscription", JA, Nov.-Déc., 1899, p. 493-529;

Janv.-Fév., 1900, p. 143-175.

AYMONIER E., Le Cambodge, Paris, Leroux, 3 vol., 1900-1904.

Bacanānukram (Dictionnaire siamois), Publication de l'Académie

Royale, Bangkok, 1950.

BALLY Ch., Traité de stylistique française, Genève-Paris, 2 vol.,

1951.

BAREAU A., Bouddha, Paris, 1962.

BAREAU A., "Les idées sous-jacentes aux pratiques cultuelles dans

le Cambodge actuel", Beiträge zur Geistgeschichte Indiens, Festschrift für Erich Frauwallner, XII-XIII, 1968, p. 23-32.

BAREAU A. & SCHUBRING W. & FUERER-HAIMENDORF C. von, Les religions

de l'Inde, T. III, Paris, Payot, 1966.

BAREAU A., "Une représentation du monde selon la tradition bouddhi-

que", Etudes cambodgiennes, Phnompenh, Janv.-Mars, 1969, n° 17, p. 31-34.

BAREAU A., "La notion de personne dans le bouddhisme ancien", dans

Problèmes de la personne, éd. par Ignace Meyerson, 1973, p. 83-98.

BAREAU A., "Le bouddhisme à Ceylan et dans l'Asie du Sud-Est", dans

Histoire des religions, III, Encyclopédie de la Pléiade, 1976 p. 330-352.

BARTHES R., Le degré zéro de l'écriture, Paris, 1964.

BARTHES R., Essais critiques, Paris, 1964.

BHATTACHARYA K., "Etude sur l'iconographie de Banteay Samrè", IV,

A. Asiatiques, II, 1955, p. 294-308.

BHATTACHARYA K., "Notes d'iconographie khmère", I-IV, A. Asiatiques,

- III, 3, 1956, p. 183-194.
- BHATTACHARYA K., Les religions brahmaniques dans l'ancien Cambodge (D'après l'épigraphie et l'iconographie), Paris, EFEO, vol. XLIX, 1961.
- BHATTACHARYA K., "Recherches sur le vocabulaire des inscriptions sanskrites du Cambodge", BEFEO, LII, 1, 1964, p. 1-72.
- BIZOT F., Rīoēñ Rāmakerti nai Tā Cak' (Récit recueilli et présenté par...), Phnompenh, 1973.
- BOISSELIER J., Le Cambodge, T. I. de Asie du Sud-Est, Manuel d'archéologie d'Extrême-Orient, Paris, 1966.
- BREAL M., Essai de sémantique. Science des significations, Paris, 5^e éd., 1921.
- BULCKE C. (S.J.), "La naissance de Sītā", BEFEO, XLVI, 1952, p. 107-117.
- CHAPMAN R., Linguistics and Literature (An Introduction to Literary Stylistics), London, 1973.
- COEDÈS G., "Les bas-reliefs d'Angkor-Vat", BCAI, 1911, p. 1-59.
- COEDÈS G., "Note sur l'iconographie de Bēñ Mālā", BEFEO, XIII, 1913, p. 22-26.
- COEDÈS G., "Etudes cambodgiennes. VII. Seconde étude sur les bas-reliefs d'Ankor-Vat", BEFEO, XIII, 6, 1913, p. 1-5.
- COEDÈS G., "Trois piédroits d'Ankor-Vat", BCAI, 1913, 2, p. 105-118.
- COEDÈS G., FINOT L., GOLOUBEV V., Le temple d'Angkor Vat, Mémoires Archéologiques, EFEO, II, 3^e p.: La Galerie des bas-reliefs, 3 vol., Paris, 1932.
- COEDÈS G., "Légendes indiennes illustrées par les imagiers du Cambodge", Cahiers de l'EFEO, 6, 1936, p. 24-29.
- COEDÈS G., Inscriptions du Cambodge, Paris-Hanoï, 8 vol., 1937-1966.
- Commission des Mœurs et Coutumes, Brah Rājabidhī Dvādasamās, Phnompenh, Institut Bouddhique, 3 vol., 1951-1960.
- COOMARASWAMY A.K., Yaksas, 2 vol., 1928-1931.
- COOMARASWAMY A.K., Buddha and the Gospel of Buddhism, Revised by Doña Luisa, New York, 1964.
- COURTILLIER G., La légende de Rāma et Sītā, Paris, 1927.
- COWELL E.B., The Jātaka, translated from the Pāli by various hands, under the Editorship of Professor..., London, 3 vol., 1973.
- CRESSOT M., Le style et ses techniques, Paris, 1947.
- CUISINIER J., Le théâtre d'ombres à Kelantan, Paris, 1957.
- D., "The Svayaṃvara of Sita" (Notes and Queries), JSS, 34, 1943, 1, p. 69-72.

- DEYDIER H., "L'enlèvement de Sîtâ au Prasat Khna Sèn Kév", BSEI,
XXVII, 3, 1952, p. 363-366.
- DEYDIER H., "Le Rāmāyana au Laos", C.R. de l'Acad. des Insc. et Bel-
les-Lettres, 1954, p. 130.
- DHANI, "The Râma Jâtaka", JSS, XXXVI, 1, 1946, p. 1-22.
- DOWSON J., A Classical Dictionary of Hindu Mythology, London, 12^e
éd., 1972.
- EDGERTON F., Buddhist hybrid Sanskrit Dictionary, Motilal Banarsi-
das, First Indian Edition, 1970.
- FAUCHE H., Rāmāyana. Poème sanscrit de Valmiki, mis en français par
..., Paris, 2 vol., 1854-1855.
- FILLIOZAT J., Etude de démonologie indienne. Le Kumāratantra de Rā-
vana et les textes parallèles indiens, tibétains, chinois, cam-
bodgien et arabe, Cahiers de la Société Asiatique, IV, 1937.
- FILLIOZAT J., "Une inscription cambodgienne en pâli et en khmer de
1566 A.D. (K.82 Vatt Nagar)", Acad. des Insc. et Belles-Lettres,
Janv.-Mars, 1969, p. 93-106.
- FINOT L., "Les bas-reliefs de Bapuon", BCAI, 1910, p. 155-161.
- FINOT L., "Notes d'archéologie cambodgienne: II. Deux bas-reliefs d'
Angkor-Vat", BCAI, 1912, p. 189-193.
- GITEAU M., "A propos d'un épisode du Rāmakerti représenté à Vatt
Pūbī (Siem Rāp)", A. Asiatiques, XIX, 1969, p. 105-121.
- GITEAU M., Iconographie du Cambodge post-angkorien, Paris, EFEO, vol.
C, 1975.
- GLASENAPP H. von, Brahma und Buddha, Berlin, 1926.
- GROSLIER B.-P., Angkor et le Cambodge au XVI^e siècle (d'après les
sources portugaises et espagnoles), Paris, 1958.
- GROSLIER G., Recherches sur les Cambodgiens, Paris, 1921.
- GROSLIER G., "Soixante-seize dessins cambodgiens réunis et présen-
tés par...", AAK, I, p. 331-386.
- GUESDON J., Dictionnaire cambodgien-français, Paris, 2 vol., 1930.
- GUIRAUD P., La sémantique, Paris, Que sais-je?, 1964.
- GUIRAUD P., La stylistique, Paris, 5^e éd., 1967.
- GUIRAUD P., L'étymologie, Paris, Que sais-je?, 1972.
- Institut Bouddhique, Prajum rīoeñ breñ khmaer, éd. par..., Phnompenh,
8 vol., 1965-1972.
- JENNER P.N., Affixation in Modern Khmer, thèse inéd., 1969.
- JENNER P.N., "The Value of au and ai in Middle Khmer", dans South-
East Asian Studies, numéro spécial de Pacific Linguistics,

Canberra, 1973, p.47-60.

JENNER P.N., "The Final Liquids of Middle Khmer", Zeitschrift für Phonetik, Sprachwissenschaft und Kommunikationsforschung, 3/4, 1975, p.599-609.

JENNER P.N., "The Value of ī, i, ū and u in Middle Khmer", MKS V, 1976, p.101-133.

JENNER P.N., "The Relative Dating of Some Khmer Cpā'pa", dans Austroasiatic Studies, Honolulu, 1976, II, p.693-710.

KARPELÈS S., "Un épisode du Rāmāyana siamois", dans Etudes Asiatiques, Paris, 1925, I, p.315-342.

KĀLIDĀSA, Le Raghuvamça, traduit du sanscrit par Louis Renou, Paris, 1928.

KHIN S., Les chroniques royales du Cambodge (de Bañā Yāt jusqu'à la prise de Lañvaek), thèse de 3^e cycle, inéd., Paris, 1975.

KRASEM (Brah Mahābidūr), Silācārik Nagar Vatt, éd. par..., Phnompenh, Institut Bouddhique, 2^e éd., 1958.

LECLÈRE A., Le Cambodge. Fêtes civiles et religieuses, Paris, 1917.

LEECH G., Semantics, Harmondsworth, 1974.

LÉVI S., "On Mañimekhalā: the Guardian deity of the sea" (a Cambodian document), Indian Historical Quaterly, VII, I, 1931, p.173-175.

LEWITZ S., "Recherches sur le vocabulaire cambodgien. III. Mots khmers considérés à tort comme d'origine siamoise", JA, 3-4, 1967, p.285-304.

LEWITZ S., "Recherches...IV. Du mot 'mourir' dans le rājasabd", JA, 1968, p.211-217.

LEWITZ S., "Quelques cas complexes de dérivation en cambodgien", JRAS, 1969, p.39-48.

LEWITZ S., "Note sur la translittération du cambodgien", BEFEO, LV, 1969, p.163-169.

LEWITZ S., "Recherches...V. Les mots lanleñ/lanlyiñ dans les inscriptions khmères", JA, 1969, 1-2, p.157-165.

LEWITZ S., "Inscriptions modernes d'Angkor 2 et 3", BEFEO, LVII, 1970, p.99-126.

LEWITZ S., "L'inscription de Phimeanakas (K.484)", BEFEO, LVIII, 1971, p.91-103.

LEWITZ S., "Inscriptions modernes d'Angkor 4, 5, 6 et 7", BEFEO, LVIII, 1971, p.105-123.

LEWITZ S., "Recherches...VII. Les doublets d'origine indienne", JA, 1971, p.103-138.

- LEWITZ S., "Inscriptions modernes d'Angkor 1, 8 et 9", BEFEO, LIX, 1972, p. 101-121.
- LEWITZ S., "Inscriptions modernes d'Angkor 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16a, 16b et 16c", BEFEO, LIX, 1972, p. 221-249.
- LEWITZ S., "Les inscriptions modernes d'Angkor Vat", JA, 1972, p. 107-129.
- LEWITZ S. & ROLLET B., "Lexique des noms d'arbres et d'arbustes du Cambodge", BEFEO, LX, 1973, p. 117-162.
- LEWITZ S., "Inscriptions modernes d'Angkor 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24 et 25", BEFEO, LX, 1973, p. 163-203.
- LEWITZ S., "Inscriptions modernes d'Angkor 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33", BEFEO, LX, 1973, p. 205-242.
- LEWITZ S., "Recherches... VIII. Du vieux khmer au khmer moderne", JA, 1974, p. 143-170.
- LEWITZ S., "The Infix /-b-/ in Khmer", dans Austroasiatic Studies, Honolulu, 1976, II, p. 741-760.
- MALALASEKERA G.P., Dictionary of Pāli proper names, London, 2 vol., 1960.
- MARTIN M., Introduction à l'ethnobotanique du Cambodge, Paris, 1971.
- MAX MÜLLER F., The Dhammapada, ed. by..., vol. X de The Sacred Books of the East, Motilal Banarsidas, 1965.
- McFARLAND G.B., Thai-English Dictionary, Stanford, 1960.
- MARCHAL H., "Note sur un théâtre d'ombres à Siemréap", BSEI, XXXIII, 3, n.s., 1958, p. 251-260.
- MAROUZEAU J., Lexique de la terminologie linguistique, Paris, 1951.
- MONIER-WILLIAMS M., A Sanskrit-English Dictionary, Oxford University Press, 1960.
- MOUNIN G., Dictionnaire de la Linguistique, Paris, 1974.
- MOURA J., "Le poème de Nocor-Vat par Pang", Bul. de la Soc. acad. de l'Indochine française, 2è s., II, 1882-83, p. 197-203.
- MUBIN SHEPPARD Dato Haji, "The Khmer Shadow Play and its links with Ancient India. A possible source of the Malay Shadow Play of Kelantan and Trengganu", JMBRAS, XLI, 1968, 1, p. 199-204.
- NICOLAS R., "Le théâtre d'ombres au Siam", JSS, XXI, 1, 1927, p. 37-51.
- NICOLAS R., "Le Ramayana siamois", Extrême-Asie, 1928, Saïgon.
- NYANATILOKA, Vocabulaire bouddhique de termes et doctrines du canon pali, Paris, 1961.
- OLDENBERG H., Buddha, sein Leben, seine Lehre, seine Gemeinde, München, 1961.
- PALMER F.R., Semantics (a new Outline), Cambridge, 1976.

- PARMENTIER H., "Catalogue du Musée khmer de Phnom-Penh: Peinture se rapportant à la version cambodgienne du Rāmāyana", BEFEO, XII, 1912, p. 47-111.
- POTTIER B., Linguistique générale (théorie et description), Paris, 1974.
- POU S. and JENNER P.N., "Some Chinese Loanwords in Khmer", Journal of Oriental Studies, Hong Kong, 1973, XI/1, p. 1-90.
- POU S., "Inscriptions modernes d'Angkor 35, 36, 37 et 39", BEFEO, LXI, 1974, p. 301-337.
- POU S., "Note sur la date de Poème d'Angkor Vat", JA, 1975, p. 119-124.
- POU S., "Inscriptions modernes d'Angkor 34 et 38", BEFEO, LXII, 1975, p. 283-353.
- POU S. & JENNER P.N., "Les Cpāp' ou 'Codes de conduite' khmers: I. Cpāp' Kerti Kāl", BEFEO, LXII, 1975, p. 369-394.
- POU S., "Notes de morphologie khmère", ASEMI, VI, 4, p. 63-69.
- POU S., "Recherches... (IX)", JA, 1976, p. 333-355.
- PRZYLUCKI J., "La légende de Rama dans les bas-reliefs d'Angkor-Vat", AAK I, 4, 1923, p. 319-330.
- QUARITCH WALES H.G., Siamese State Ceremonies, London, 1931.
- RENOU L., FILLIOZAT J., et al., L'Inde classique, Paris, 2 vol., 1947-1953.
- RHYS DAVIDS T.W. & STEDE W., The Pali Text Society's Pali-English Dictionary, London, 1966.
- ROUSSEL A., Le Rāmāyana de Valmiki, Paris, 3 vol., 1903.
- SARKAR K.K., Early Indo-Cambodian Contacts (Literary and Linguistic) Santiniketan, 1968.
- SATYANANDA PURI S. & SARAHIRAN C., The Ramakirti (Ramakien) or the Thai Version of the Ramayana, Bangkok, 2492 E.B.
- SEM S., "Lokhon Khol au village de Vat-Svay-Andet, son rôle dans les rites agraires", Annales de l'U.R.B.A., Phnompenh, 1967, p. 157-187.
- SHASTRI H., The Rāmāyana of Valmiki, translated by..., London, 3 vol., 1952.
- SHELLABEAR W.G., "Hikayat Sri Rama", JSBRAS, 1917, n°70, p. 181-212.
- STERNBACH L., "General Appeal of Subhāṣita Literature in Sanskrit", Cultural Forum, vol. XV, n°2, 1973, p. 6-21.
- STERNBACH L., Mahā-subhāṣita-samgraha, vol. I, Hoshiapur, 1974.
- STUTTERHEIM W., Rāmālegenden und Rāmāreliefs in Indonesien, München, 1925.

THIOUNN (Samdach Chaufea Véang), Les danses cambodgiennes, Hanoï, 1930.

ULLMANN S., The Principles of Semantics, Oxford, 1967.

Vacānānukram Khmaer (Dictionnaire khmer), Phnompenh, Institut Bouddhique, 2 vol., 5^e éd., 1967-68.

VIDAL J.E., MARTEL G., LEWITZ S., "Notes ethnobotaniques sur quelques plantes en usage au Cambodge", BEFEO, LV, 1969, p. 171-232.

VO Thu Tinh, Phra Lak Phra Lam, Vientiane, 1972.

WARTBURG W. von, Problèmes et méthodes de la linguistique, Paris, 1946.

WINSTEDT R.O., "An Undescribed Malay Version of the Ramayana", JRAS, 1944, p. 62-73.